

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques \(notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité\). Dite `pile I` \[annotation de D. Defert\] ItemMacrobe. Les saturnales](#)

Macrobe. Les saturnales

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0123

SourceBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

302

MACROBE

15. Quis igitur habens aliquid humani pudoris voluptatibus istis duabus, coeundi atque comedendi, quae homini cum suae atque asino communes sunt, gratuletur? 16. Socrates quidem dicebat multos homines propterea velle vivere ut ederent et biberent, se bibere atque esse ut viveret. Hippocrates autem, divina vir scientia, de coitu Venerio ita existimabat partem esse quamdam morbi taeterrimi, quem nostri comitiales dixerunt. Namque ipsius verba haec traduntur: τὸ συνουσιαν εἶναι μικρὰν ἐπιληψίαν.....

LES SATURNALES, LIVRE II, 8 303

pas du tout ou ne leur en procurent que par hasard. »

15. Qui donc, ayant un peu de respect humain, se complaira dans ces deux voluptés du coït et de la nourriture, que le pourceau et l'âne partagent avec l'homme? 16. Socrate disait que beaucoup d'hommes veulent vivre pour manger et boire, mais que lui buvait et mangeait pour vivre. Quant à Hippocrate, cet homme d'une science divine, il pensait du coït que c'était comme un aspect de ce mal affreux que nous nommons mal comitial. En effet, voici ses propres paroles : le coït est une épilepsie en raccourci 152...



no in *Antiquitates*, XII, 11;
 XV, 2, 3
 XIX, 2

